

Et si on remettait les **Boussoles** à l'heure ?

par Marie-Pierre Dillenseger

Si aujourd'hui tout le monde a plus ou moins vaguement entendu parler de feng shui, si le nombre de praticiens augmente, on peut pourtant s'interroger sur la qualité du feng shui qui nous est dispensé. Comment, en parlant encore du feng shui, ici et maintenant, sortir du silence sans tomber dans l'imposture ? En effet, *L'inconvénient du fengshui, c'est que ceux qui savent ne parlent pas et que ceux qui ne savent pas parlent volontiers* (Lee Chu Yuan, architecte taïwanais, récemment cité dans le Monde 2).

Le feng shui peut-il se dire ?

Alors, le feng shui peut-il se dire ? Peut-il d'ailleurs se voir, comme le demandent parfois les journalistes qui traitent le sujet comme un ultime avatar de la décoration d'intérieur ? Photo d'avant - photo d'après. Prend-on en photo un patient avant et après sa séance d'acupuncture pour témoigner des effets du traitement ?

L'interdit du «dire» fortement ancré dans la tradition chinoise, couplé à la difficulté du «donner à voir» — malgré l'intérêt croissant des Occidentaux

pour le sujet et les multiples tentatives de diffusion actuelles — ont contribué au maintien de la discipline dans une sphère mystérieuse, qui effraie les plus raisonnables, ou quasi magique lorsqu'il est soudain permis d'envisager dans un lieu, c'est-à-dire à l'extérieur de soi, une causalité aux problèmes qui nous assaillent.

Un art taoïste avant la vague New Age

Arrive actuellement, après la phase de vulgarisation des trente dernières années aux USA et des dix dernières années en France, le moment de rappeler qu'avant de devenir aussi une discipline New Age et anglophone, le feng shui n'en reste pas moins un art au moins trois fois millénaire, issu de la culture et de la tradition chinoises. Il n'est ni une science, ni un art divinatoire. Sa pertinence et son efficacité dépendent autant des compétences techniques acquises par le praticien que de son cheminement propre, la

voie sur laquelle il ou elle est engagé, et du respect de règles d'éthique strictes dans son rapport à autrui, à lui-même et au monde. Avant de devenir une pratique laïque, le feng shui a d'abord été une discipline taoïste.

Un art de longévité

Son objectif premier n'est pas tant la prospérité, ni la santé mais, comme les arts martiaux, la médecine traditionnelle ou l'astrologie classique, de concourir au prolongement de la vie d'un individu en optimisant ses forces et en s'attachant à réduire tout ce qui pourrait provoquer une perte énergétique. Se donner les moyens de durer le plus longtemps possible dans le meilleur état possible. Pour cela, éviter ce qui use (qu'il s'agisse d'une personne, d'une activité, d'une chambre à coucher) et favoriser ce qui permet de renforcer à tout moment le qi vital de l'individu. A ce jeu, aucun gain n'est trop faible. Aucune perte n'est trop grande non plus, et quoi qu'en disent les sottisiers,

**Tenter
de voir ce qui
se joue dans la
rencontre entre
un individu et
un espace.**

REGARD

De l'influence des cycles sur la destinée

La pratique du feng shui est traditionnellement un support de sagesse en ligne droite du Yi Jing en même temps qu'un enseignement ésotérique réservé à certains initiés. C'est l'art d'aménager l'espace dans l'univers tout en tenant compte des cycles de mutation dans le

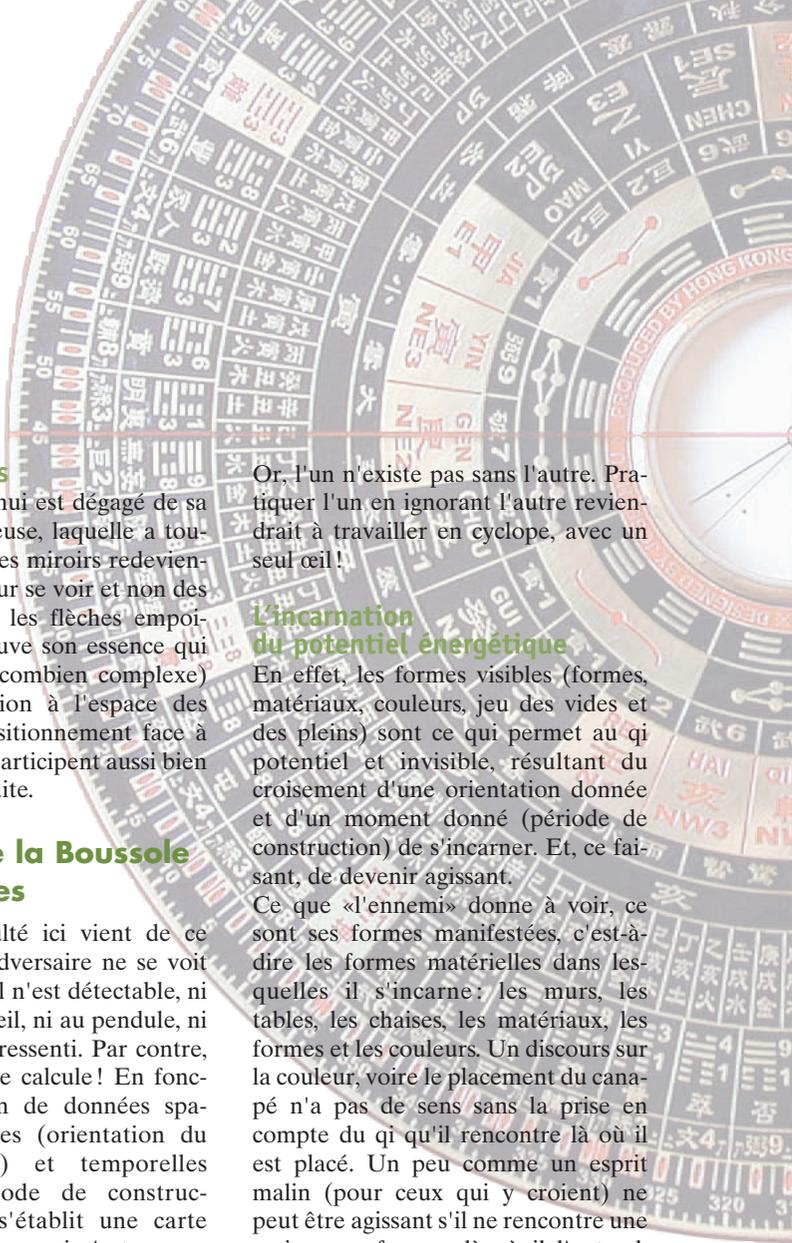
temps. C'est aussi l'art d'orienter sa demeure pour bénéficier de bonnes influences dans le déroulement de sa vie, il se rattache à une temporalité cyclique.

L'espace de notre maison est conçu comme un réceptacle susceptible de soutenir, de

contenir et de véhiculer toutes les énergies qui entrent et s'absorbent en elles. On va faire en sorte de ne conserver que les énergies favorables. Selon la métaphysique taoïste, lorsque les saisons changent, les influences des cycles, les corps célestes,

toutes les choses et les êtres se transforment avec elles. On apprend ainsi à appréhender les cycles de mutation de la destinée en orientant notre habitat.

Cheng Yao



aucun grigri ne peut remplacer le lent travail permettant le placement juste d'un individu dans son corps et dans un lieu. Qu'il s'agisse d'un terrain où se battre ou d'un bureau où travailler.

Ce qui appartient au lieu et ce qui m'appartient

Car le feng shui affirme effectivement, haut et fort, qu'aucun lieu n'est neutre. N'étant pas neutre, l'espace que nous occupons ne saurait être qu'agissant. Il s'inscrit alors dans la longue liste des déterminismes qui influencent — à notre insu le plus souvent — notre liberté. Comme notre culture, notre lieu de naissance, notre ADN, notre arbre généalogique, nos blessures et nos expériences. Décoder, mettre à plat, distinguer ce qui dans un espace donné, à un moment donné, correspond à l'énergie du lieu et non pas à celle de la personne, voilà ce que propose le feng shui. Non pas pour miraculeusement changer la personne (est-ce possible ?) mais tenter de voir ce qui dans la rencontre entre un individu et un espace se joue.

En fonction de données spatiales et temporelles s'établit une carte énergétique.

Loin des grigris

Lorsque le feng shui est dégagé de sa gangue superstitieuse, laquelle a toujours existé, que les miroirs redevennent des outils pour se voir et non des boucliers «contre les flèches empoisonnées», il retrouve son essence qui est la simple (et combien complexe) mise en application à l'espace des techniques de positionnement face à un adversaire. Y participent aussi bien l'esquive que la fuite.

L'analyse de la Boussole et des Formes

La difficulté ici vient de ce que l'adversaire ne se voit pas. Il n'est détectable, ni à l'œil, ni au pendule, ni au ressenti. Par contre, il se calcule ! En fonction de données spatiales (orientation du lieu) et temporelles (période de construction) s'établit une carte énergétique qui n'est encore sur le papier qu'un potentiel. Ce potentiel est calculé par le feng shui dit «de la Boussole», indissociable de son autre versant — mieux connu parce que plus simple en apparence — qui est le feng shui dit «des Formes».

Or, l'un n'existe pas sans l'autre. Pratiquer l'un en ignorant l'autre reviendrait à travailler en cyclope, avec un seul œil !

L'incarnation du potentiel énergétique

En effet, les formes visibles (formes, matériaux, couleurs, jeu des vides et des pleins) sont ce qui permet au qi potentiel et invisible, résultant du croisement d'une orientation donnée et d'un moment donné (période de construction) de s'incarner. Et, ce faisant, de devenir agissant.

Ce que «l'ennemi» donne à voir, ce sont ses formes manifestées, c'est-à-dire les formes matérielles dans lesquelles il s'incarne : les murs, les tables, les chaises, les matériaux, les formes et les couleurs. Un discours sur la couleur, voire le placement du canapé n'a pas de sens sans la prise en compte du qi qu'il rencontre là où il est placé. Un peu comme un esprit malin (pour ceux qui y croient) ne peut être agissant s'il ne rencontre une main pour frapper là où il l'entend. Les formes manifestées permettent l'incarnation, la prise en matière d'un potentiel autrement intangible et non agissant. C'est à ce titre que des analyses à distance ne sauraient être conseillées, comme sont interdits par

REGARD

Un outil de transformation, une voie pour le changement

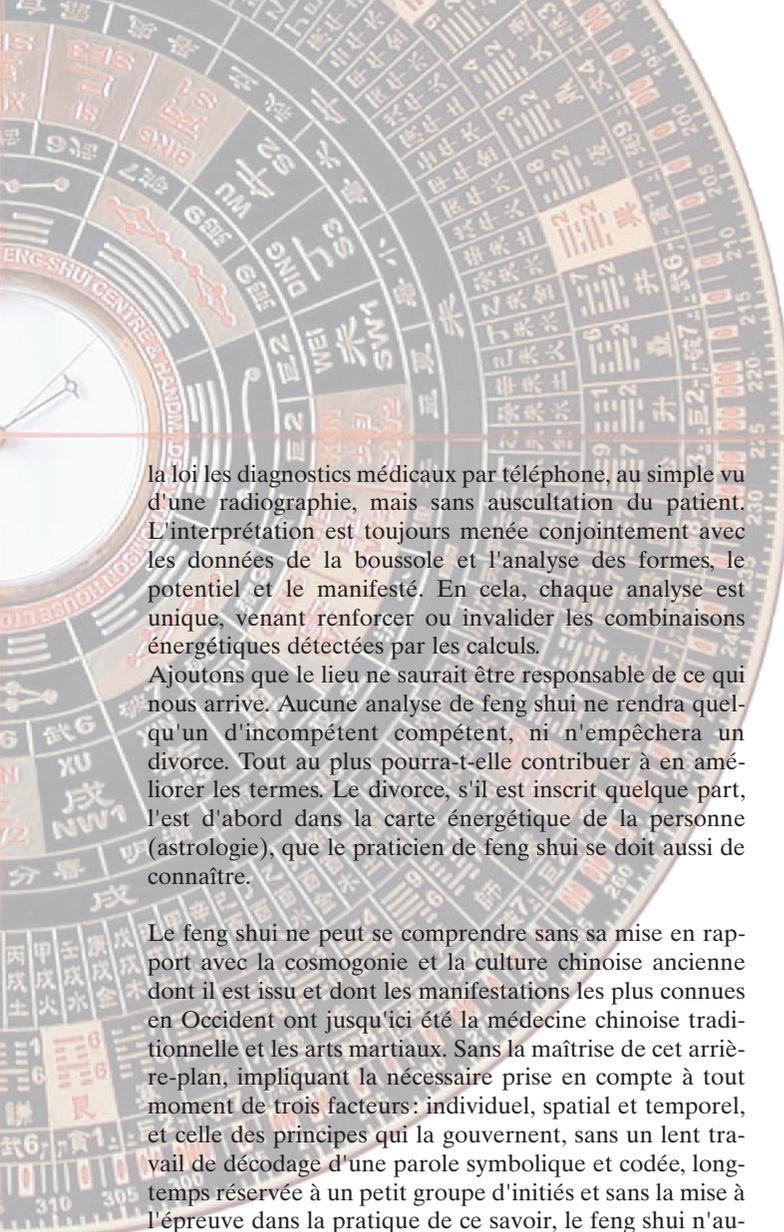
Dans une quête d'équilibre, de réalisation de soi, l'enjeu est souvent de mieux se connaître, puis de mieux s'affirmer dans tous les domaines de notre vie. Les outils pour nous accompagner à divers degrés dans ce cheminement sont de plus en plus nombreux : psychothérapies, thérapies corporelles, coaching, etc. Ma pratique m'amène aujourd'hui à une conviction, celle que le feng shui est l'un de ces outils. Il offre une réponse aux problématiques

de santé, aux questions posées par nos activités, etc. Mais au-delà de ce type de réponse, j'ai constaté la mise en œuvre d'un processus de changement chez les personnes pour lesquelles j'ai réalisé une expertise. Une vraie histoire personnelle, un véritable enjeu humain se jouent chaque fois que nous sommes consultés pour une expertise. La méthode dite des «Etoiles Volantes» utilisée alors me permet de comprendre la per-

sonnalité du lieu, d'étudier la rencontre entre ce lieu et mon client, et donc de saisir les enjeux humains en cause. La rencontre entre un lieu et nous n'est en effet rien d'autre qu'une rencontre avec nous-même. Et agir sur cet espace, c'est agir sur nous, donc choisir la voie du changement. C'est ainsi que je propose de travailler. J'invite la personne par un entretien approfondi à prendre conscience de la force de cet outil et de son action puissante sur l'en-

semble de sa vie. Il arrive même que nous fixions les objectifs d'emblée par rapport à des problématiques de développement personnel : libération de créativité, problèmes relationnels systématiques, difficultés de communication, angoisse, stress, etc. Dans un contexte d'écoute, d'observation, de rigueur, le feng shui est, j'en suis convaincue, un véritable outil de transformation pour l'homme.

Cyrellia Léthéa



la loi les diagnostics médicaux par téléphone, au simple vu d'une radiographie, mais sans auscultation du patient. L'interprétation est toujours menée conjointement avec les données de la boussole et l'analyse des formes, le potentiel et le manifesté. En cela, chaque analyse est unique, venant renforcer ou invalider les combinaisons énergétiques détectées par les calculs.

Ajoutons que le lieu ne saurait être responsable de ce qui nous arrive. Aucune analyse de feng shui ne rendra quelqu'un d'incompétent compétent, ni n'empêchera un divorce. Tout au plus pourra-t-elle contribuer à en améliorer les termes. Le divorce, s'il est inscrit quelque part, l'est d'abord dans la carte énergétique de la personne (astrologie), que le praticien de feng shui se doit aussi de connaître.

Le feng shui ne peut se comprendre sans sa mise en rapport avec la cosmogonie et la culture chinoise ancienne dont il est issu et dont les manifestations les plus connues en Occident ont jusqu'ici été la médecine chinoise traditionnelle et les arts martiaux. Sans la maîtrise de cet arrière-plan, impliquant la nécessaire prise en compte à tout moment de trois facteurs : individuel, spatial et temporel, et celle des principes qui la gouvernent, sans un lent travail de décodage d'une parole symbolique et codée, longtemps réservée à un petit groupe d'initiés et sans la mise à l'épreuve dans la pratique de ce savoir, le feng shui n'aura pas les lettres de noblesse qu'il mérite ici même en Occident.

le pas de Pégase



**Cours hebdomadaires à Paris
Stages à Paris & en province**

LES FORMATIONS

QI GONG - NEI GONG

Approfondissement de votre pratique et de vos connaissances en énergétique chinoise
Préparation au professorat et au diplôme fédéral (FEQGAE)
Pédagogie, analyse du mouvement, anatomies fonctionnelle et symbolique liées à la pratique du QI GONG

**QI GONG
DES ENFANTS**
Préparation à l'enseignement du QI GONG pour les enfants
S'adresse à tous les professionnels de l'enfance qui cherchent de nouvelles voies pour enrichir leur pratique.

TAI JI QUAN - BA GUA ZHANG - XING YI QUAN
Au-delà des styles et des particularismes, comprendre l'essence des arts martiaux internes chinois - Préparation aux diplômes techniques et d'enseignement de ces disciplines.

Le pas de Pégase - 90, rue La Fayette 75009 Paris
Tél/Fax 01 40 22 07 05 - contact@lepasdepegase.com
site: lepasdepegase.com - 06 62 16 56 79 - 06 61 16 37 33

LES FORMATEURS

LAURENCE CORTADELLAS
Professeure de QI GONG
Diplômée de la FAEQG
Fondatrice des cycles "QI GONG pour enfants"

JEAN-MICHEL CHOMET
Professeur d'arts martiaux internes chinois et de QI GONG, diplômé d'état
Directeur technique de la fédération de QI GONG (FAEQG)

NICOLAS IVANOVITCH
Professeur d'arts martiaux internes chinois, diplômé d'état
Responsable européen d'"Essence of Change"

BRUNO REPETTO
Acupuncteur-ostéopathe
Auteur du livre "Bienheureuse maladie" éd. Dervy

REGARD

La géographie du lieu

Géographe, géobiologue et praticienne en feng shui, ma profession consiste à étudier la carte énergétique d'un lieu ou d'un bâtiment (d'habitation ou professionnel).

De longues années d'étude m'ont permis d'acquérir les outils qui me permettent d'analyser l'impact de ce lieu sur ses habitants, de raconter son histoire et, par conséquent, celle de ses occupants.

J'examine la géographie locale, le tellurisme, les orientations, les aménagements, les dates de construction ou d'emménagement.

De la même façon qu'un

médecin peut identifier les symptômes d'une maladie et proposer des remèdes adaptés, la finalité de mon étude consiste à poser un diagnostic et à donner des conseils ciblés qui vont permettre aux habitants de comprendre et de remédier aux événements vécus dans la maison ou au bureau; qu'il s'agisse de questions relatives à la santé, ou aux domaines professionnels, financiers ou relationnels, le but étant de placer l'habitant en cohérence dans son lieu de vie ou de travail, pour qu'il puisse atteindre ses objectifs.

Brigitte Jégouzo-Joly